

APOSTOLOS



MESSAGERS DE LA BONNE NOUVELLE

n°5 1er mai 2020

AU RESEAU DU CATECHUMENAT DE L'ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE

RESSUSCITE ET VIVANT !



Aucun des évangiles ne décrit l'événement de la résurrection de Jésus d'entre les morts. Tous, en revanche, racontent comment le Ressuscité est apparu à des témoins choisis, en particulier à Marie Madeleine, à Pierre et à d'autres disciples.

Une réelle apparition

L'évangile fait comprendre que c'est le Ressuscité qui se manifeste à travers ces apparitions. Leur expérience n'est ni un rêve, ni une hallucination, ni une vision

imaginaire, mais une vraie apparition du Christ ressuscité sous la forme corporelle. Mais, bien que le Christ ressuscité leur soit apparu corporellement, la manière dont les personnes réagissent montre qu'il y a à la fois continuité et discontinuité entre celui qui a été crucifié et le Ressuscité. (...)

Pour une autre relation

Il y a dans les paroles du Christ s'adressant à ses disciples dès l'approche de son arrestation (Jn 14) l'assurance donnée d'une présence continuée alors même que Jésus ne sera plus visible. (...)

L'heure de l'ascension n'est pas un amoindrissement de la présence, mais une entrée dans un invisible. L'intimité de la présence y est destinée à s'approfondir, moyennant la confiance de la foi. Plus radicalement encore, Jésus va faire de sa disparition la condition du don de l'Esprit saint, qui devra leur donner accès à la plénitude de sa présence. (...) La « fraction du pain » avait été le signe de

reconnaissance du Ressuscité. L'Eucharistie, devient le nouveau mode de la présence du Christ. Manger le pain et boire le vin constitue la manière éminente pour ceux qui sont ses disciples de se tenir en relation d'intimité avec l'Absent. (...)

Et l'Eglise commence

Pour Paul, une communauté de chrétiens ne peut s'édifier sur d'autre fondement que le Christ crucifié et ressuscité. C'est Lui qui convoque désormais ceux qui, marchant à sa suite, se rassemblent pour le repas « seigneurial », le repas qui, de semaine en semaine, fait mémoire de sa vie livrée aux siens et annonce sa mort jusqu'à ce qu'il revienne. (...)

A lire en entier dans le document joint « Ressuscité et vivant » par Bernard Zimmermann.

Sommaire :

- P.1 RESSUSCITÉ ET VIVANT
- P.1 LE TEMPS PASCAL
- P.2 EVANGILE DES PELERINS D'EMMAÛS
- P.2 RÉFLEXION
- P.2 L'AVENTURE DE DEUX CROYANTS
- P.3 MOIS DE MAI, MOIS DE MAIRE
- P.3 PRIÈRE À MAIRE DU PAPE FRANÇOIS
- P.3 DEUX SAINTES PATRONNES DE DEUX FUTURES BAPTISÉES

Le temps pascal, une cinquantaine joyeuse

Toute l'année liturgique nous vivons le mystère pascal, plus intensément cependant dans le temps de Pâques et le temps pascal.

Le temps pascal se conclut par la Pentecôte. Il se caractérise par la joie de la découverte exaltante de la présence promise et réelle du Ressuscité parmi nous. Il est, d'autre part, attente de la venue de l'Esprit, promise par la Seigneur à ses disciples avant qu'il ne monte au ciel.

Les évangiles lus les dimanches du temps pascal parlent de la présence du Christ ressuscité qui manifeste sa présence « autrement » :
- apparition aux disciples,

reconnaissance, par le sceptique Thomas, du Ressuscité (Jean 20, 19-31),
reconnaissance aussi, après coup, du Jésus ressuscité par des disciples découragés, sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24, 35-48)

Sur le mystère du Christ

Ils sont ensuite méditation sur le mystère du Christ
- il est le bon Berger (Jean 10, 11-18), quatrième dimanche ;
- il est la vraie Vigne (Jean 15, 1-8), cinquième dimanche ;
- il est la source du commandement de l'amour (Jean 15, 9-17), sixième dimanche ;
- il appelle à l'unité des chrétiens (Jean 17, 11-19), septième dimanche.

Ascension et Pentecôte

Deux fêtes importantes marquent ses dix derniers jours: l'**Ascension** au quarantième jour du temps pascal (Luc 24, 51 ; Ac 1,3) qui clôt la mission de Jésus sur terre.

la **Pentecôte** qui est inauguration de la nouvelle alliance, temps de l'Eglise ouverte à tous les peuples.

Cette attente de la venue de l'esprit est contemplation du mystère pascal, présence de Jésus à ses disciples. C'est le mystère de l'amour de Dieu qui est « avec nous » jusqu'à la fin des temps (Mt 28, 20, dernières paroles de Jésus sur terre).



Ascension



Pentecôte

Sur le chemin d'Emmaüs, Luc 24, 13-35

RÉFLEXION

QU'EST CE QUI SE PASSE
DANS MA VIE EN CE
MOMENT?
COMMENT J'Y RENCONTRE
LE SEIGNEUR?
COMMENT JE LE RECON-
NAIS?
COMMENT J'ENTENDS LA
PAROLE DES ECRITURES?
QUE PROVOQUE EN MOI
LA RENCONTRE DU SEI-
GNEUR?
COMMENT J'EN PARLE A
D'AUTRES?

Une vidéo

Le Père Jean Debruyne
commente l'évangile des
Pèlerins d'Emmaüs et
nous en donne des clés
de lecture
pour notre foi.

Cliquer sur : [https://
www.multimedia.editions-
mediaclap.fr/
media.html](https://www.multimedia.editions-mediaclap.fr/media.html)
code ZPSCG



Sur le chemin d'Emmaüs,
deux pèlerins ne reconnaissent
pas tout de suite
Jésus venu marcher avec eux.
Peinture d'Arcabas

« Le même jour, deux disciples
faisaient route vers un village
appelé Emmaüs, à deux heures
de marche de Jérusalem, et ils
parlaient entre eux de tout ce
qui s'était passé. Or, tandis
qu'ils s'entretenaient et s'interro-
geaient, Jésus lui-même s'ap-
procha, et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient empê-
chés de le reconnaître. Jésus leur
dit : « De quoi discutez-vous en
marchant ? » Alors, ils s'arrê-
rent, tout tristes. L'un des deux,
nommé Cléophas, lui répondit :
« Tu es bien le seul étranger
résidant à Jérusalem qui ignore
les événements de ces jours-
ci. » Il leur dit : « Quels événe-
ments ? » Ils lui répondirent :
« Ce qui est arrivé à Jésus de
Nazareth, cet homme qui était
un prophète puissant par ses
actes et ses paroles devant Dieu
et devant tout le peuple : com-
ment les grands prêtres et nos
chefs l'ont livré, ils l'ont fait
condamner à mort et ils l'ont
crucifié. Nous, nous espérions
que c'était lui qui allait délivrer

Israël. Mais avec tout cela, voici
déjà le troisième jour qui passe
depuis que c'est arrivé. À vrai
dire, des femmes de notre grou-
pe nous ont remplis de stupeur.
Quand, dès l'aurore, elles sont
allées au tombeau, elles n'ont
pas trouvé son corps ; elles sont
venues nous dire qu'elles
avaient même eu une vision :
des anges, qui disaient qu'il est
vivant. Quelques-uns de nos
compagnons sont allés au tom-
beau, et ils ont trouvé les choses
comme les femmes l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans
intelligence ! Comme votre cœur
est lent à croire tout ce que les
prophètes ont dit ! Ne fallait-il
pas que le Christ souffrît cela
pour entrer dans sa gloire ? »
Et, partant de Moïse et de tous
les Prophètes, il leur interpréta,
dans toute l'Écriture, ce qui le
concernait.

Quand ils approchèrent du vil-
lage où ils se rendaient, Jésus fit
semblant d'aller plus loin. Mais
ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous, car le soir
approche et déjà le jour bais-
se. » Il entra donc pour rester
avec eux. Quand il fut à table
avec eux, ayant pris le pain, il
prononça la bénédiction et,
l'ayant rompu, il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils
le reconnurent, mais il disparut à
leurs regards. Ils se dirent l'un à
l'autre : « Notre cœur n'était-il
pas brûlant en nous, tandis qu'il
nous parlait sur la route et nous
ouvrait les Écritures ? » À l'instant
même, ils se levèrent et retournè-
rent à Jérusalem. Ils y trouvèrent
réunis les onze Apôtres et leurs
compagnons, qui leur dirent :
« Le Seigneur est réellement res-
suscité : il est apparu à Simon-
Pierre. » À leur tour, ils ra-
contèrent ce qui s'était passé sur
la route, et comment le Seigneur
s'était fait reconnaître par eux à
la fraction du pain. »

Quand deux croyants vivent l'aventure de la foi

Deux hommes sur une route de
banlieue. Deux hommes qui
nous ressemblent comme des
frères. Deux croyants, qui ont
vécu avant nous l'aventure de
la foi.

Tout commence pour eux par
une initiative du Christ. Ils ont
espéré, et maintenant ils n'es-
pèrent plus. La libération politi-
que d'Israël n'a pas eu lieu ; le
prophète Jésus est mort sans
résistance, du supplice réservé
aux criminels, en quelques heu-
res, aux portes de la ville :
c'est l'échec sur toute la ligne :
la mort a vaincu une fois de
plus.

Il y aurait bien une lueur d'es-
poir : des femmes du groupe
prétendent que Jésus est vi-
vant. Tout ce qu'on sait, c'est
que le tombeau est vide : quel-
ques-uns y sont allés voir ; mais
lui, Jésus, ils ne l'ont pas vu.

Ainsi en va-t-il de nous, chaque
jour. Nous avons entendu par-
ler du Ressuscité, nous accueil-
lons le témoignage de la com-
munauté de Jésus, mais lui, nous
ne le voyons pas. Nous le

croyons lointain, et pourtant,
invisiblement, il chemine avec
nous ; jour après jour il reprend
avec nous l'initiative du dialo-
gue.

Une initiative d'amour

Et cette initiative d'amour prise
par Jésus rend possibles la ren-
contre et la reconnaissance pro-
gressive. L'inconnu qui a rejoint
les deux disciples ne les aveugle
pas de sa gloire, comme saint
Paul fut aveuglé sur la route de
Damas, il ne leur montre pas ses
mains et ses pieds, il ne leur
donne pas d'évidence facile : il
les invite à écouter une parole
déjà dite par Dieu, une parole
qui commente divinement l'histo-
ire de Jésus le Nazaréen et qui
révèle le sens de ce qui s'est
passé.

Tout au long de la route, cette
catéchèse de Jésus transforme le
regard des disciples ; mais ils ne
se rendent pas compte tout de
suite de la « brûlure de leur
cœur », ni de la clarté qui est
entrée en eux. Ils comprennent
peu à peu. Ils ont suffisamment
soif de la lumière pour retenir

Celui qui l'apporte, mais ils ne le
reconnaîtront, lui, qu'au moment
où la liturgie de la parole débou-
chera sur la fraction du pain, au
moment où la parole les introdui-
ra dans le sacrement.

La présence dans l'absence

Comme Marie de Magdala, les
deux hommes doivent saisir la
présence dans l'absence, en fai-
sant fond sur la parole de l'ami.

L'initiative du Christ aboutit une
fois de plus à une rencontre per-
sonnelle et vivifiante avec lui.
Mais aussitôt ce dialogue avec le
ressuscité s'épanouit en mission et
en témoignage.

Ils étaient partis, tournant le dos à
la ville de l'échec, abandonnant
les frères à leur solitude. Mais,
ayant rencontré Jésus, ils revien-
nent d'instinct à la communauté. Ils
avaient fui la fraternité désempa-
rée, fixée sur le souvenir d'un
mort ; mais maintenant qu'ils ont
rencontré le Vivant, ils se veulent
à jamais solidaires de ceux qui
croient en lui.

Père Bernard Zimmermann

Mois de Mai, Mois de Marie



La piété populaire, presque aux origines de l'Église, a donné une grande place à Marie. Chez les catholiques, le mois de mai est plus spécialement consacré à Marie depuis 1724. Il est le plus connu et le plus ancien des mois consa-

crés. C'est une dévotion et non pas un temps liturgique.

MARIE = AIMER

MARIE, dont les lettres dans le désordre (anagramme) forment le verbe AIMER. Marie mère de Dieu. La Vierge Marie est celle qui a dit Oui, celle qui a accueilli la parole de Dieu et par qui il a pris notre humanité. Toute sa vie, Marie n'agit que par et pour son fils, Jésus. Marie, sans cesse, nous offre Jésus et nous invite comme elle à faire confiance à Dieu. Sur la croix, Jésus nous donne

sa mère et nous devenons ses enfants.

La mission de Marie n'est donc pas terminée : Marie comme toute Mère, s'inquiète pour nous. Elle veille, elle protège, elle se fait du souci. Et elle intercède, elle fait le lien, entre Dieu et nous. Seulement,

pour qu'elle puisse intercéder, il faut que nous nous approchions, que nous lui parlions, que nous la prions.

C'est ainsi que les catholiques profitent de ce mois dédié à la Vierge Marie pour continuer ou prendre l'habitude de dire ensemble, en famille ou en paroisse « Je vous salue Marie » ; de réciter le chapelet ; de fleurir ses autels et ses statues.

À la demande du pape François, découvrez à la maison et pendant tout le mois de mai, la prière du Rosaire sur prionseneglise.fr des chants, des prières et des méditations de saint Augustin, de sainte Marie-Eugénie, de saint Jean-Paul II, des papes Benoît XVI et François. **Chaque jour à 15h30** un rendez-vous pour réciter le chapelet

Prière à Marie du Pape François

O Marie, tu resplendis toujours sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance. Nous nous confions à toi, Santé des malades, qui, auprès de la croix, as été associée à la douleur de Jésus, en maintenant ta foi ferme. Toi, Salut du peuple romain, tu sais de quoi nous avons besoin et nous sommes certains que tu veilleras afin que, comme à Cana de Galilée, puissent revenir la joie et la fête après ce moment d'épreuve. Aide-nous, Mère du Divin Amour, à nous conformer à la volonté du Père et à faire ce que nous dira Jésus, qui a pris sur lui nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs pour nous conduire, à travers la croix, à la joie de la résurrection. Amen.

Deux saintes patronnes de futures baptisées

Alexandra d'Argentat et Jennifer de Treignac devaient être baptisées à Pâques. Ce n'est que partie remise! En attendant, connaissons un peu mieux leur saintes patronnes pour qu'elles les portent dans leurs prières.

Jennifer

Ce prénom vient de Geneviève.

Sainte Geneviève a vécu au 6^{ème} siècle à Paris. A sept ans, l'évêque saint Germain d'Auxerre la remarque et la consacre à Dieu. C'est dans le monde

qu'elle mènera sa vie consacrée. En 451, les Huns menacent Paris. Geneviève persuade les parisiens affolés que les Barbares n'attaqueront pas la ville et qu'il est inutile de fuir. Et Paris est épargné. Puis quand les Francs viennent l'assiéger. Geneviève s'échappe et va quérir du ravitaillement. Elle passera sa vie à secourir les pauvres et guérir les malades.

Femme forte, paisible et de grande autorité, qui sut rétablir l'ordre et la paix de la cité au cours des pires épreuves, elle est la Sainte patronne de la Gendarmerie, de Paris et du diocèse de Nanterre.

Elle est fêtée le 3 janvier.

Alexandra Sainte Alexandra, martyre de l'Église

Sainte Alexandra de Rome, est morte le 21 avril 313. Epouse de l'empereur Dioclétien, elle aurait pris le nom d'Alexandra après son baptême. Elle reconnaît sa foi au Christ au moment des souffrances de saint Georges. Son époux la condamne pour cela à mourir par l'épée.

La mémoire d'Alexandra est connue dans l'Église de source sûre à partir du X^e siècle. Chez les Slaves, elle apparaît dans les textes à partir du XII^e siècle. Elle est souvent représentée dans les icônes de saint Georges.

Les Alexandra sont fêtées le 22 avril.

